



Protocole Etape 1 – Imaginaire débridé & Ancrage territoire

Membres du groupe : Cédric, Philippe, Andréa, Candice [Christine]

Titre du récit : “La mémoire du mycélium”

Catégorie : éducation, alimentation-agriculture, transport, énergie, bâtiment.... (non exhaustif)

Choix du territoire local : urbain, campagne, territoire administratif (département, région...), territoire géographique (ex : transfrontalier)

Format : récit, dialogue, cinéma (scénario), théâtre (didascalies), BD, podcast

Durée : 10 minutes maxi

Thématique : ancrage dans un territoire

Objectif : apporter une amélioration sur le territoire (pas dans la dystopie)

La mémoire du mycélium

Nous sommes au printemps 3020.

Après mille ans de vie sur Mars, les humains de l'exode envisageaient de retourner sur la Terre, de nouveau habitable.

Jusqu'ici, seule une minorité d'êtres humains étaient autorisée à y vivre, pour préparer une nouvelle "anthropisation" de la planète. Parmi eux, quelques métiers clé : ingénieurs génie civil, botanistes, agriculteurs, biologistes et aussi éducateurs, philosophes, enseignants, poètes et bien d'autres encore. Bref, tous ceux qui avaient opté pour une nouvelle version de la vie sur Terre et avec Gaïa.

A la suite d'une éruption solaire et de vents magnétiques d'ampleur inexplicable en 2952 du calendrier terrien, les datas historiques certifiées par l'Ordre des Pionniers, étrangement centralisées au sein du cloud "Alexandrie", avaient été sévèrement endommagées. Plus aucune donnée numérique officielle ne permettrait désormais d'expliquer les raisons de cette migration quasi totale de l'humanité sur Mars, et il n'était pas facile de s'y retrouver entre

toutes les datas communautaires, apportant parfois des éclairages bien différents voire contradictoires.

Sur Terre, le paysage était principalement constitué de "mottes" végétalisées, carcasses de constructions humaines abandonnées réinvesties par la végétalisation : les centres urbains et leurs grandes tours, les aéroports, les gares, les centrales nucléaires étaient engloutis... Le vert s'était glissé partout.

Parmi les "pionniers" de la nouvelle ère terrienne, deux visions philosophiques, sociologiques, politiques se confrontaient. Avant de revenir sur leur planète d'origine, il allait falloir réconcilier les deux évolutions.

D'un côté, les partisans d'une rationalité exacerbée, adeptes du transhumanisme vivaient une relation symbiotique quoique rationnelle avec la technologie numérique, omniprésente. Ce sont les habitants de Terre 2. Ils ressentent le besoin d'être en contact permanent avec leur base de surveillance, postée en état stationnaire en orbite de Mars.

De l'autre, des humains qui ne jurent que par la coopération et la relation à Gaïa, son sol, sa biosphère. Ils habitent la Terre et ne sont jamais partis. La télépathie, qu'ils ont appris à maîtriser, leur permet de communiquer avec leurs semblables et aussi avec les animaux domestiques et sauvages, et de manière encore plus intuitive, avec le monde végétal et minéral.

Konan, résidant de la Terre 2, "transhuma" fut envoyé en mission sur Terre pour la première fois de sa vie. Il avait décidé de faire un détour pour retrouver son frère Badou, dont il était séparé depuis cinquante ans. Jumeaux monozygotes, la gestation de leur ovule fécondé n'aurait jamais dû être autorisée à bord du vaisseau orbital *Douglas Adams*. Mais la vie humaine étant sacrée, il avait fallu composer avec l'erreur exceptionnelle d'un stagiaire : Badou fut envoyé sur Terre à l'âge de trois jours et accueilli dans ce qui ressemblait beaucoup à une ancienne *ComAg* (Communauté Agricole), comme on baptisait ces groupes depuis 2045 environ. Ce que l'ordre des Pionniers n'avait pas anticipé, c'est qu'une communauté pachamane[1] y était solidement installée...

Konan et Badou se dévisagèrent longuement car il n'existait plus de jumeaux depuis presque mille ans. La réduction drastique de la population aussi bien sur Terre que sur Mars avait imposé un enfant par foyer et les naissances de plusieurs ovules étaient systématiquement avortées.

Voir son double, surtout lorsque l'habitude était perdue, constituait une expérience vraiment singulière.

Ils sortirent de leur trouble en discutant à bâtons rompus sur l'évolution de chacun des mondes et en particulier sur ce qu'était devenue la Terre.

- Alors mon frère, explique-moi, qu'as-tu appris de l'histoire de la Terre pendant toutes ces années ? questionna Konan.
- Pourquoi as-tu besoin de ces informations ? Tu sembles pressé ?

- Tu as raison. Nous avons subi une perte de data qui peut nuire à l'Unicité. Le Grand Central se nourrit de données et c'est lui qui nous permet d'être Un, alors notre devoir est de le nourrir. La mission qui m'a été confiée en venant sur Terre est d'évaluer si la source du problème de viendrait pas d'ici.
- Je comprends, je veux bien t'aider, je ne vois pas très bien comment mais je peux essayer.

Badou lui répondit avec enthousiasme. Ce n'était pas tous les jours que l'on pouvait raconter son histoire à son jumeau et, qui en plus, vivant sur la Terre 2 ! Konan aimerait bien savoir comment cela se passe aussi ici bas. Badou lui raconta tout ce qu'il put mais il ne réussit à décrire que ce qui se vivait dans sa petite communauté, il ne parvenait pas à restituer à son jumeau une vision globale.

Konan reprit :

- Merci pour tout ce que tu m'as expliqué et, en effet, ce n'est pas suffisant. J'ai acheté ce très vieil implant *Rec*[2] dans un marché croisé pendant mon séjour sur une station-planète en route vers la Terre. J'ai de quoi en analyser très précisément le contenu, avec mon lecteur holo-quantique. Peut-être pourrions-nous en apprendre un peu plus ? Avec un peu de chance, ce vieil implant unipersonnel pourrait être connecté à des drones de surveillance... Les humains les utilisaient à l'époque comme robot de compagnie...
- Je ne sais pas si cela va fonctionner. Nous avons laissé tomber toutes les technologies, répliqua Badou.
- Oui dans les *ComAg* comme la tienne, mais, il reste un pilotage central grâce aux *ComTek*[3] qui nous permet de rester en relation, commenta Konan. Sans quoi nous ne pourrions pas revenir sur Terre.
- OK, alors essayons. Laissons le hasard nous guider...
- Peux-tu nous emmener en 2045, au même jour qu'aujourd'hui ? demanda Konan.

Vision holographique 2045

Ils survolèrent une Terre assez dévastée, certaines parties de la planète fumaient encore des feux à répétition liés à l'augmentation de la température, les forêts étaient parties en terrains agricoles pour l'agriculture intensive. Certaines villes étaient devenues des mégapoles à l'air irrespirable et où les violences sociales clivaient les communautés.

A cette vision d'Apocalypse, succédèrent des îlots de verdure qui semblaient avoir résisté aux impacts des effondrements.

Dans les campagnes, les petites villes avaient grossi et des résiliences territoriales et innovantes avaient été mises en place avec de nouveaux fonctionnements sociétaux et vivriers. Les distances étaient courtes, les productions locales et les approvisionnements rapprochés.

Cependant, ces oasis firent rapidement des envieux et mafias et individus en détresse arrivèrent en masse pour, les uns, venir tirer profit de ces nouveaux pôles de richesse et pour, les autres, trouver des havres de résilience où débiter une vie nouvelle et meilleure.

Les conflits entre les communautés et les modèles d'existence débutaient et il fallait trouver de nouvelles formules pour endiguer l'exode citadin massif.

Konan fit une pause avec l'exploration de son *Rec*. Il questionna :

- Eh bien ce n'est pas très gai cette période dis-moi ?
- Non, répondit Badou. Ce fut une période terrible et nous avons frôlé à plusieurs reprises l'extinction de l'humanité, après avoir entraîné celle de 99% des espèces animales et d'une bonne partie de la végétation.
- Mais si nous sommes toujours là, enfin vous, les Terriens d'origine, c'est qu'il a bien dû se passer quelque chose ? commenta Konan.
- Tu as raison. Il faut aller explorer une autre époque.

Konan et Badou reprirent leur exploration temporelle grâce au *Rec*. Badou réagit le premier.

- Mets sur pause, regarde le pic derrière ces petites collines. Tu vois ? On dirait que c'est juste ici, on dirait le Pic du Souvenir avant que les Pachamans y aient construit leur temple et leurs tunnels. Ca va sans doute intéresser l'Ordre des Pionniers. Tu sais mon frère, nos archives non plus ne vont pas très loin... Elles remontent, pour les plus anciennes, au grand schisme. Mais attends... tu *rec* encore là ?!
- Bien sûr, nous le faisons tous, tout le temps ; ensuite tout est compilé sur le Central, analysé et régurgité pour tous. C'est ce qui fait notre force, nous ne sommes plus des atomes dispersés, nous sommes Un.
- Chez nous dans les *ComAgs*, il est tabou de *rec*, seuls les *Teks* font ça. Ici ça s'appelle un *intimeurtre*, en ce moment, mon frère, tu es en train de m'*intimituer* et c'est grave, c'est un tabou important. Je ne dirai rien car nous sommes issus des mêmes gènes. Mais, pour nous, l'ici et maintenant et le respect de l'intimité comptent beaucoup. Depuis votre fuite...
- Notre fuite?

Il y eut un silence. Chacun était parti dans ses réflexions et la réminiscence émotionnelle de ce moment terrible, même si le souvenir restait confus. Seul restait l'effet de choc. Konan reprit :

- La fuite... Ah, tu veux dire « le nouveau Départ » ? Car nous n'avons pas fui : tout le monde pouvait venir, chacun a droit au meilleur des mondes, au climat tempéré, aux éléments nutritifs adaptés et équilibrés en fonction des besoins vitaux de chacun, aux loisirs abondants et variés. Tout le monde a droit à l'Unicité. C'est vous qui avez décidé de ne pas suivre la voie du progrès. C'est vous qui avez voulu rester au stade organique. Chez nous, vos idées primitives n'existent plus depuis bien longtemps, il n'y a plus ces questions vivipares, il n'y plus de parents ou enfants, nous sommes tous Un. Nous sommes tous les enfants de l'Unicité. Seuls, nous ne sommes que des cellules disparates et perdues, des amibes ;

ensemble, nous formons un organisme complexe où chaque élément est en complète interaction avec les autres.

- Je comprends que vous ayez pu vivre tout autrement ce moment de notre Histoire commune. Pour vous, c'était un nouveau départ, plein d'enthousiasme tandis que nous l'avons vécu comme une fuite, au moment où nous avions besoin de l'énergie de tous pour reconstruire et redonner vie à notre planète bleue.

Un nouveau silence.

- De toute manière, dans l'ici et maintenant, nous acceptons toutes les visions du monde, poursuit Badou. Néanmoins, si tu ne peux pas stopper ton rec, nous ne pourrons pas nous rendre au hameau. Mais nous en reparlerons. En attendant, remets sur lecture, ça m'intéresse. En effet, je ne connais pas exactement ce qui s'est passé ensuite.
- OK, j'avance un peu ... Il faut trouver ce qui s'est passé après 2045.
- Le Pic du Souvenir est visible, il faut stabiliser ton Rec dessus afin de recevoir les informations qui y sont enfermées.

Des images défilent, puis Badou reprit :

- Ah voilà la rupture. C'est bien avant la fuite. Vous étiez déjà prêts.
- Détrompe-toi, répliqua Konan. Ces citadins sont très loin de ce que nous sommes devenus. A l'époque, ils se sentaient encore tous uniques, détachés les uns des autres, prisonniers de la biologie. La preuve, ils vivent encore en couple, ont des droits parentaux et trouvent que la nourriture organique est un luxe.

Konan et Badou observent les citadins du XXIème siècle dans leurs vies quotidiennes.

- Mais écoute les parler, poursuit Badou. Non seulement la rupture commençait déjà en 2045, mais elle avait pris racine bien plus tôt... J'ai une idée... Mais il va falloir que tu stoppes ton propre *rec* pendant quelques temps. Es-tu capable de le faire ?
- Je ne vois pas pourquoi cela te fait tant réagir, répondit Konan.
- Konan, c'est important. Crois-moi. Est-ce que tu peux le faire ?
- A vrai dire, je n'ai jamais stoppé mon *rec* depuis qu'il m'a été implanté, à l'âge de six mois...

Badou le regarde, silencieux.

- Ca... ça... ça... n'a aucun sens pour moi ! reprit Konan fébrile. Que suis-je, qui suis-je, déconnecté du Central ?! Qui suis-je si je ne suis plus dans le Un ? Je...

Konan semblait perdu. Son torse se gonflait et se dégonflait à une allure anormale. Ses paroles s'entrecoupaient de gestes non maîtrisés. Sur son front, perlaient quelques gouttes de sueur inhabituelles. Konan se demandait s'il ne vivait pas ce que l'on nommait, dans l'ancien temps, l'angoisse.

- Bon, bon, calme-toi ! continua Badou, avec une voix apaisante. J'aurais souhaité invoquer la mémoire du mycélium mais, pour cela, il faut se rapprocher du hameau et ne pas être connecté. Oublions cela pour l'instant. Je dois pourtant te raconter quelque chose. Encore tout jeune, j'avais appris une comptine, sais-tu ce que c'est ? C'est un chant, une des rares raisons pour laquelle nous utilisons encore nos cordes vocales sur Terre. Les comptines sont une tradition très très ancienne dont l'objet était, à première vue, de distraire les jeunes humains, mais en fait cela permettait aussi de transmettre des connaissances, des histoires, des morales, et ce, de générations en générations. Et c'était parfois le moyen de cacher certains mystères du vivant aux oreilles des Teks.

Badou se mit à chanter :

**En l'an 2020, frappés les humains,
 En l'an 2020, par un mal vilain.
 Cités atterrées, elles durent s'enfermer,
 Cités atterrées, les gens durent s'éviter.
 Pour les citoyens, la révélation,
 Pour les citoyens, il faut sauver la Maison,
 De grands magiciens, appelés "politiciens",
 De grands magiciens choyaient une illusion :
 "La Croissance Éternelle nous ramènera le "Bien" ",
 "La Croissance Éternelle, c'est cela la Raison."**

Konan avait réussi à se ressaisir.

- Ca alors, je n'avais jamais entendu de chanson ni de comptine ! Merci. Ce serait donc la course effrénée à la croissance qui aurait causé notre quasi disparition, c'est cela ?
- Oui, c'est bien le message de la comptine.

Konan réussit à arrêter son *rec*, toujours fébrile, mais il comprenait l'importance de cette transmission sacrée que voulait lui offrir Badou en le mettant en relation avec la mémoire du mycélium.

S'étant enfin approché du hameau, le mycélium leur ouvrit l'accès au Pic du Souvenir et ils reçurent les informations du moment fatidique du schisme.

“En 2045, les technologies étaient prêtes pour aller sur Mars y créer une colonie d'êtres humains, les pionniers de Terre 2. Certains milliardaires avaient parié sur Mars ne croyant plus en la Terre et préférant laisser mourir les milliards d'humains et les espèces condamnées par le réchauffement climatique et la montée des eaux.

Alors, deux vies en parallèle se mirent en place, l'une sur la Terre et l'autre sur Mars. Seuls quelques-uns disposaient des informations des deux mondes, une oligarchie qui avait finalement conservé les informations et caché l'évolution aux deux populations.

Lorsque les Terriens rescapés découvrirent la supercherie et la manière dont les Terriens de Mars utilisaient leurs données résilientes sans leur faire bénéficier de leur propre évolution, ils décident de court-circuiter les datas et de provoquer un black-out pour ne plus nourrir à distance Terre 2.

D'où l'envoi de Konan par l'oligarchie de Terre 2 pour comprendre ce qui se passait sur la Terre d'Origine.

Pachamama avait alors décidé de donner un nouveau coup de main aux terriens qui avaient su faire renaître la résilience en et avec elle. Elle leur partagea ses connexions télépathiques avec les planètes sœurs du système solaire. Ensemble, ils créèrent un grand champ électromagnétique avec les différentes planètes afin d'initier une éruption solaire et de perturber durablement les connexions technologiques. La seule option de survie résidait dans l'option de s'en remettre aux connexions avec les principes du vivant qui les guideraient vers la résilience sobre et durable.”

Konan et Badou se regardèrent longtemps. En effet, comment Konan allait-il rendre compte de ses informations à Terre 2 sans mettre encore une fois en danger Pachamama ? Il jeta au loin son *rec* après avoir pris soin de bien le détruire et partit, bras dessus bras dessous, avec son frère retrouvé vers le hameau des *ComAg*.

[1] **Communauté Pachamamane** : communauté vivant selon les principes de la Terre, nommée Pachamama par les peuples premiers.

[2] **Rec** : sorte de caméra qui enregistre, en illimité, toutes sortes de données. Elle transfère les données en mode « cloud » au serveur central, individualisé de chacun.

[3] **ComTek** : Communautés technologiques.